

En parcourant les lectures de cette célébration, il y a une phrase qui a particulièrement attiré mon attention. C'est la dernière phrase de la première lecture. **"Qui est sensé médite les maximes de la sagesse; écrit Ben Sirac, l'idéal du sage, poursuit-il, c'est une oreille qui écoute."** Et je me suis dit, en y réfléchissant, que tous les curés devaient sûrement prier pour que leurs paroissiens et paroissiennes soient des SAGES !!!

"L'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute."... J'ai répété et répété cette petite phrase toute simple, en cherchant à découvrir ce qu'elle pouvait bien signifier. Mais je me suis rendu compte qu'en cherchant à l'expliquer, mon cerveau parlait tout le temps. Je me suis rendu compte que je n'étais pas en train d'écouter, mais de parler, encore une fois... Alors, mes yeux se sont tournés vers l'Évangile; et j'ai essayé de me mettre à l'écoute de Jésus. Qu'allait-il me dire ?

Comme c'est son habitude, Jésus se sert d'une parabole pour nous enseigner. Il nous dit: **"quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place..."** Et la suite de la comparaison nous invite à réfléchir sur ce qu'on appelle ... l'humilité.

Voyez comme ça se tient: **l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute ...** et la leçon de l'Évangile qu'on pourrait résumer comme suit: **l'humilité te servira beaucoup mieux que l'orgueil.**

L'humilité ... Ça m'a fait penser à un de mes confrères prêtres qui disait souvent: "En matière d'humilité, moi, je suis imbattable !" ...

L'humilité ! Il faut bien l'avouer, ce n'est pas tout à fait une vertu qui a bonne presse de nos jours. Mais je pense que si on l'oublie si souvent, si on la met de côté dans notre vie et dans l'éducation de nos jeunes, c'est peut-être parce que, quelque part, dans notre formation, nous avons identifié humilité et humiliation. Or, ce ne sont pas des synonymes!

L'humiliation c'est un effet mauvais, pervers qui écrase la personne. L'humiliation a pour but d'isoler la personne et la dévaloriser. L'humiliation c'est aussi quelque chose qui produit la honte. Or, quand on a honte, habituellement, on veut disparaître de la carte.

Je vais vous donner un exemple personnel. Un jour, je me promenais à bicyclette. Or, comme tout bon cycliste qui se respecte, j'ai pris une fouille ou une débarque,

remarquable, spectaculaire. Ma roue avant a frappé le bord du trottoir et en plongeant par-dessus le guidon, je me suis retrouvé, dans le temps de le dire, le visage contre le ciment. A peine revenu à mes esprits pour me rendre compte de ce qui venait de se produire, j'ai eu comme un réflexe spontané: celui de me relever le plus vite possible pour ne pas être vu par quelqu'un qui me connaît. J'étais humilié ! Et un peu plus, l'humiliation me faisait plus mal que ma jambe et mon menton... Ce qui comptait le plus à mes yeux, ce n'était pas mes blessures, mais la peur d'avoir été vu. Le curé venait de prendre une fouille ridicule et je me sentais humilié. Je ne voulais pas qu'on me voie, qu'on me reconnaisse!

L'humilité, par contre, c'est positif, c'est comme un levier qui assure à l'être humain des chances de grandir dans la dignité. Être humble, ça ne veut pas dire s'humilier, ça veut dire, reconnaître ce que l'on est. C'est avoir sur soi un regard réaliste, serein, complet. Ça veut donc dire, voir et assumer autant nos forces que nos faiblesses, nos réussites, que nos échecs. Être humble, c'est avoir les deux pieds sur terre pour pouvoir mieux nous présenter en toute vérité devant Dieu et devant nos frères et soeurs.

Ce que Jésus veut nous enseigner par sa parabole, aujourd'hui, c'est que le seul orgueil qui soit bon, c'est l'orgueil ou la fierté d'être un humain. Ce que Dieu fait, nous dit l'Évangile, c'est d'abaisser ceux qui s'élèvent au-dessus de la nature humaine, au-dessus de ce qu'ils sont, et d'élever à la dignité ceux qui ne s'en sentent pas dignes. Quand on dit et chante que Dieu relève, c'est ça que ça veut dire: dire Dieu redonne et met en lumière la dignité.

Prends la dernière place, nous dit Jésus. Ne crois pas être arrivé au point de la perfection, car la perfection n'est-ce pas beaucoup plus un chemin qu'une arrivée ?

Profitons de notre Eucharistie, aujourd'hui, pour pratiquer la sagesse. Pratiquons l'humilité, cette vertu de croissance. En communiant, tout à l'heure, devenons ÉCOUTE, ... au lieu de prier Dieu et lui parlant, comme nous en avons si souvent l'habitude, prions-le en l'écoutant, en nous mettant sous son regard de vérité. Il n'est pas impossible qu'il nous demande alors d'avancer, parce que lui, nous voit plus grand que ce que l'on pense, comme la parabole nous l'a décrit, tout à l'heure.